

avec sa mélodie monophonique, son rythme syllabique, et ses phrases régulières. On y voit même de l'organum parallèle et des tropes, pour compléter ce tableau médiéval. Le son des cloches dans *Noël* ouvre sur un monde sonore plus dissonant et presque brutal, bien qu'une section contrastante (*Très modéré, tendre*) rappelle par moments certaines pages de Debussy.

§

Le pianiste canadien David Rogosin, interprète et professeur de musique, a joué et enseigné dans plusieurs villes d'Amérique. Bénéficiant d'un congé sabbatique en 2007-08 il vit actuellement à Paris. Muni d'un doctorat en interprétation (DMA) de l'University of British Columbia à Vancouver, ses professeurs principaux furent Lawrence Jones, Alicia Mitchenko-Landsman, Gilles Manny et Robert Silverman, avec des études supplémentaires sous la direction de György Sebök, Anton Kuerti, André Laplante, Douglas Finch et Rena Sharon. Il a donné de nombreux concerts aux Antilles, aux États-Unis et à travers le Canada. Son dernier disque, *Incandescence*, enregistré au célèbre Glenn Gould Studio (CBC Toronto) met en valeur la musique de Messiaen, Brahms, Bartók et Dallapiccola.

Quoique ses intérêts musicaux soient très vastes, il a une prédilection pour la musique de chambre, y compris le répertoire pour deux pianos. Un penchant pour l'analyse et une affinité pour la musique contemporaine sont à l'origine d'un nombre de récitals-conférence sur des œuvres de Scriabine (*5e Sonate*), Reich (*Piano Phase*), Dallapiccola (*Quaderno Musicale di Annalibera*), et Messiaen (*Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*). Après son congé sabbatique il fera au Canada une série de concerts des *Visions de l'Amen* pour deux pianos de Messiaen. Il prépare aussi de nouveaux enregistrements en solo et à deux pianos.

Dr. Rogosin est professeur agrégé de musique à Mount Allison University (Sackville, N-B) où il enseigne depuis 2001 le piano, l'accompagnement, la littérature du piano, l'analyse, et l'harmonie au clavier. Avant de s'installer au Nouveau-Brunswick il a enseigné à Knox College (Galesburg, Illinois, É-U), et au Canada à Brandon University (Manitoba), à l'Université de Montréal, et au David Thompson University (Nelson, C-B). En dehors de la musique classique, c'est un passionné de jazz et de musique mondiale. Il aime aussi la lecture, la cuisine, la menuiserie, le kayak, et par-dessus tout, l'Aïkido.

DAVID ROGOSIN

piano



mercredi, 20 février 2008
20h / entrée libre

Centre Culturel Canadien
5, rue de Constantine, 75007 Paris

Programme

Sonate no. 62 en mi bémol, Hob. XVI: 52 <i>Allegro</i> <i>Adagio</i> <i>Finale. Presto</i>	Joseph HAYDN (1732-1809)
Quatre morceaux <i>Intermezzo en si bémol majeur, op. 76/4</i> <i>Capriccio en fa dièse mineur, op. 76/1</i> <i>Intermezzo en la majeur, op. 118/2</i> <i>Ballade en sol mineur, op. 118/3</i>	Johannes BRAHMS (1833-1897)
Rivers (1979) <i>première série, no. 1</i>	Ann SOUTHAM (née 1937)
Étude de Sonorité no. 2 (1955) Entracte	François MOREL (né 1926)
Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus <i>Première communion de la Vierge (XI)</i> <i>Regard de l'étoile (II)</i> <i>Noël (XIII)</i> <i>Le baiser de l'Enfant-Jésus (XV)</i>	Olivier MESSIAEN (1908-1992)

Joseph Haydn écrivit ses trois dernières sonates à Londres en 1794. La première, en mi bémol, est une grande sonate imposante, énergique, pleine de contrastes et d'humour. Notons à cet égard les pauses incongrues, les virées dans de mauvaises tonalités, et les changements d'humeur saugrenus du premier mouvement. L'*Adagio* très expressif emprunte la tonalité extrêmement lointaine de mi majeur, interrompu par un épisode en mi mineur en son milieu. Le *finale* tâtonne au début, s'arrêtant et cherchant sa voie avant de démarrer avec une énergie qui ne cède que pour de brefs moments. Haydn s'amuse de nouveau ici avec le balbutiement du début, les accents syncopés un peu partout, et la cadence très exagérée avant la reprise. Le compositeur, malgré ses 62 ans, est de toute évidence en pleine forme!

Pianiste accompli, Brahms a écrit une trentaine de morceaux pour piano au long de ses dernières années. Les pièces choisies ici sont tour à tour introspective, ombrageuse, lyrique et énergique. L'*Intermezzo en si bémol*, avec sa forme sonate miniature, nous réserve une belle surprise avec l'épisode en do bémol majeur. Le *Capriccio*, beau, sombre et mystérieux, est basé sur deux idées dont la seconde est empruntée à sa chanson *Alte Liebe*, op. 72/1. L'*Intermezzo en la majeur* est sûrement une des plus belles œuvres de Brahms. Ses mélodies et harmonies si merveilleusement expressives cachent des complications typiques du compositeur: phrases irrégulières, canons, inversions mélodiques, contrepoint renversible et stratification rythmique. Sous l'étonnante expressivité lyrique coule néanmoins une certaine tristesse qui donne à ce chef-d'œuvre un caractère très poignant. Pour finir, la *Ballade* nous montre un autre côté de Brahms: fort, énergique, et sans complications. L'exubérance du thème principal cède la place à un épisode en si majeur très doux et dansant avant de revenir à la tonalité originale.

Née à Winnipeg, Manitoba, Ann Southam a fait ses études à Toronto où elle vit désormais. Avec *Rivers*, Southam entame une série de pièces portant ce nom, explorant le style minimaliste rendu célèbre par Steve Reich. Malgré son aspect improvisatoire la pièce est rigoureusement structurée, tant mélodiquement que rythmiquement, mais l'auditeur est invité à se laisser tout simplement emporter par le courant...

Les *Deux Études de Sonorité* du québécois François Morel ont atteint une popularité enviable au Canada à cause de leur style fortement rythmé et coloré. L'usage de la gamme octatonique avec ses sonorités typiques doit beaucoup à Messiaen, bien que Morel n'ait pas étudié avec le maître à Paris. Basée sur une seule idée mélodique, la pièce alterne un thème percussif (*vif, arraché, brusqué, percuté, martelé*) avec une section lente (*très lent, lointain, timbré, détendu, rubato, alanguï*).

Olivier Messiaen, dont on fête le centenaire cette année, écrivit *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* en 1944, après sa libération. D'une durée d'environ deux heures, et comportant des difficultés d'exécution techniques stupéfiantes, la partition est rarement jouée intégralement en concert. *La première communion de la Vierge* et *Le baiser de l'Enfant-Jésus* sont toutes deux basées sur le Thème de Dieu, une courte série d'accords joués très lentement, avec une série de variations mélodiques évoluant par-dessus. Les deux pièces sont extrêmement lentes et méditatives, hormi des moments très intenses au milieu. Le *Regard de l'étoile* a un style qui rappelle le plain-chant